

Les Archives départementales racontent...

## Une excursion en montagne

### Le Pic de Couard en 1911



**Passionné par la montagne et l'histoire, c'est ce qu'était le Dignois Paul Roux.** Avec la fougue de ses jeunes années, il réserve son temps libre - dimanches et jours de fête de préférence - à excursionner à quelques « longs » pas de Digne, dans la montagne, avec ses quatre ou cinq camarades du groupe alpiniste qu'ils ont fondé. Pour sa première, le groupe choisit, à vingt-deux heures le dimanche 4 juin 1911, de s'élancer à l'assaut du Pic de Couard (1988 m), qu'il orthographe « *Couar* » dans son carnet.

Entreprenants et fiers, les jeunes traversent le boulevard Gassendi, sac tyrolien au dos, et « *en faisant taper les cannes ferrées sur le goudron* ». Ils prennent la direction de Marcoux : « **Oh ! note dans son carnet Paul Roux, quelle était douce et calme cette route ; les grillons et le rossignol étaient nos musiciens** ». À vingt-trois heures, ils atteignent le village - l'heure sonne au clocher - puis empruntent la route d'Archail, lanterne à la main. C'est seulement à minuit qu'ils atteignent les premières maisons : « *pas une lumière, pas un aboiement de chien de garde* ». Un peu craintifs, ils préfèrent dormir à la belle étoile plutôt que dans une grange, après un repas frugal : pain et fromage.

**À deux heures du matin, c'est le départ pour le pic de Couard.** En chemin, le jour se lève. Roux relève : « *l'alouette jeta ses premiers cris* », puis c'est « *le cri rêveur et plein de mystère du coucou qui se fit entendre dans la vallée* ». À quatre heures, à un arrêt à une source : « *vite la casserole et le vin* » pour se réchauffer ! À six heures enfin, le sommet du Pic du Cucuyon (1855 m) : « *quel panorama admirable !* », « *ce n'étaient que montagnes, rochers, neiges à l'horizon et vallées de toute part* ». À sept heures, un vrai déjeuner avec œufs en omelette, oignons, chocolat, pain beurré : « *l'appétit marchait bien et les bouteilles se vidaient... personne de plus heureux que nous !* ». Et, de huit à onze heures, un repos sur le gazon et au soleil bien mérité, puis la préparation du repas : « *on fit cuire des pommes de terre à la poêle, de la saucisse, on fit l'omelette puis on se mit à table* ». Un berger et son chien les accompagnent. **Enfin, en plein soleil, le groupe s'élance vers le Couard : une heure de marche pour « voir tant de merveilles » et « tant de beauté ».** Mais l'heure tourne : il est temps de rentrer à Digne par la barre des Dourbes, le hameau de Villard, puis la route.

**À sept heures du soir, c'est l'arrivée avec la fatigue qui pèse : 40 km de marche !**

\* Ce billet est assuré par Jean-Christophe Labadie, directeur des Archives départementales des Alpes de Haute-Provence.